Frère Franck Dubois
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Lire le podcast

Évangile

TO-18 - Jeudi

Matthieu 16, 13-23

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.
À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Méditation

« Pour toi, qui suis-je ? »

Il faudrait laisser Jésus nous poser cette grande question, et se laisser surprendre par nos maigres réponses, souvent un peu trop courtes, toujours un peu trop justes. Jésus est bien plus qu'un prophète aux paroles de sagesse, bien plus qu'un grand homme qu'il faudrait suivre en l'admirant. Il est Dieu, Fils de Dieu. C'est sur cette foi que l'Église est bâtie, c'est sur notre foi, sans cesse à interroger, sans cesse à renouveler. Sans notre foi, ses pierres s'effritent et peu à peu chancelle l'édifice, tout se délite parce que tout se délie. Réduire et le Christ et son Église, sagement, à notre petite mesure, c'est certes plus simple. Faire du mystère une fable, c'est bien plus commode. Mais c'est s'en aller, à pas feutrés loin de la Vie. L'Église, certes, se maintiendra toujours, mais faute de foi, son trésor inouï pourrait à jamais nous demeurer cacher. L'Église est une mère exigeante qui exige la foi pour livrer ses bienfaits.

Croire, assurément, n'est pas chose facile. « Pour toi, qui suis-je ? » Ma chair ni mon sang ne le savent. Mon esprit est trop borné, et mon cœur trop étroit. C'est trop risqué de croire vraiment, trop exigeant. Alors c'est vers Dieu qu'il faut se tourner pour réclamer la foi comme un don : « Que je croie Seigneur, puisse ton Père me redire qui tu es, et je serai sauvé ! »

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville